سُورَةُ قُرَيْشٍ

106 - SOURATE DES QORAÏCHITES

4 versets

Révélée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Figuier

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

لِإِيلَٰفِ قُرَيْشٍ ﴿١﴾ إِۦلَٰفِهِمْ رِحْلَةَ ٱلشِّتَآءِ وَٱلصَّيْفِ ﴿٢﴾ فَلْيَعْبُدُوا۟ رَبَّ
هَٰذَا ٱلْبَيْتِ ﴿٣﴾ ٱلَّذِىٓ أَطْعَمَهُم مِّن جُوعٍ وَءَامَنَهُم مِّنْ خَوْفٍۭ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

li 'ilâfî qurayšin (1) 'ilâfihim riḥlatta-š-šitâ'i waṣ-ṣayfi (2) falaya'budû rabba hâḏâ-l-bayti (3) llaḏī 'aṭ'amahum min ju'in wa 'âmanahum min ḫawf (4).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Et ceci (l'anéantissement de l'expédition de l'éléphant) pour sauvegarder l'habitude des Qoraïchites, (1) l'habitude de transhumer en hiver et en été. (2) Qu'en reconnaissance, ils adorent l'Allah de ce temple, (3) qui les a sauvés de la famine, et les a préservés contre le danger (de l'expédition) (4).

Cette sourate est indépendante de la précédente, car dans le manuscrit (le texte originel du Coran) ils ont séparé entre les deux par

la formule. «Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux», même si celle-ci est liée fortement à l'autre, comme ont avancé Mouhammed Ben Ishaq et Abdul Rahman Ben Zaïd. Car l'interprétation de cette sourate est la suivante: Nous avons immobilisé l'éléphant contre La Mecque et anéanti ceux qui l'accompagnaient, en vertu de cette habitude si chère aux Qoraïchites et leur réunion dans leur pays en toute sécurité».

D'autres ont dit qu'il s'agit de leur habitude d'organiser en hiver un voyage vers le Yemen et en été un autre vers le Châm, deux voyages de commerce. De chaque voyage, ils revenaient sains et saufs étant les habitants d'un pays que Dieu a rendu sacré. Quiconque connaissait ces Qoraïchites, les respectait, et quiconque voyageait avec eux se sentait en toute sécurité. Dieu, dans un autre verset, parle de leur séjour à La Mecque quand ils ne voyagent pas en disant: «**Ne voient-ils pas que nous leur avons assuré un territoire inviolable alors qu'autour d'eux les gens sont enlevés**» [Coran XXIX, 67].

Puis Dieu les incite à reconnaître ce grand bienfait: «**Qu'en reconnaissance, ils adorent l'Allah de ce temple**» sans rien Lui associer, comme Il leur a accordé un territoire inviolable et une Maison Sacrée. Certes, c'est Lui qui les a nourris en les préservant de la famine et les a délivrés de la peur. Quiconque répond à l'appel aura assuré les sécurités des deux mondes, mais quiconque Lui désobéit, il s'en sera privé, comme Dieu montre le sort des impies dans ce verset: «**Allah vous propose cet exemple: une cité vivait dans la paix la plus complète et dans l'opulence la plus large. S'étant montrée ingrate, Allah lui infligea en punition les affres de la faim et de la peur**» [Coran XVI, 112].

Ousama Ben Zaid rapporte avoir entendu cette sourate et dire: «-Malheur ô vous Qoraïchites, adorez le Seigneur de cette Maison qui vous a nourris alors que vous aviez faim et qui vous a assuré la sécurité alors que vous aviez peur».